

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 15

Artikel: Les Brigades du Tigre
Autor: J.-M.R. / Duperrex, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Brigades du Tigre

Tout le monde se souvient de la célèbre série télé avec les inspecteurs Valentin, Pujol et Terrasson. Bonne nouvelle, le Théâtre du Croûtion en fait sa superproduction de l'été.



Olivier Duperrex.

Olivier Duperrex adore l'histoire et la démesure. Par le passé, il a déjà mis en scène de gigantesques spectacles en plein air comme *Grande Dixence*, *Monte-Cristo*, ou encore *Farinet*. Son dernier défi est de la même envergure: il fera revivre, dès le 9 juillet au Bouveret (VS), les fameuses *Brigades du Tigre*. Place donc aux chapeaux melon et moustaches de la Belle Epoque... Après avoir connu un immense succès avec le feuilleton télévisé il y a quelque 25 ans, les inspecteurs Valentin, Pujol et Terrasson traqueront à nouveau la Bande à Bonnot. Interview d'un metteur en scène qui voit grand.

D'où est venue l'idée de ressusciter les Brigades du Tigre?

Je fais partie de la génération qui regardait le feuilleton. Par ailleurs, j'aime travailler sur une base historique. Ces brigades mobiles sont nées de l'initiative de Clemenceau que l'on surnommait le Tigre parce qu'il prenait des décisions de dernière minute et traitait très fermement ses opposants, c'était la patte du Tigre. La création de ces unités répondait à un réel besoin. Imaginez: les criminels dont la fameuse Bande à Bonnot utilisaient des voitures et les policiers les poursuivaient à vélo. Même si les automobiles de 1910 ne roulaient qu'à 35 km/h, les «hirondelles» ne les rattrapaient pas.

Cela signifie qu'il y aura des poursuites sur le plateau?

Oui, avec des voitures d'époque, mais pas seulement. C'est une véritable enquête policière avec des coups de feu, des meurtres et même une explosion à la fin, celle de la cabane où s'est réfugié Bonnot. Nous avons un plateau de 1000 mètres carrés, avec des décors réalisés par un spécialiste qui a travaillé à Hollywood, onze gerbeurs pour les déplacer rapidement. On a d'ailleurs un problème avec ces appareils de levage, on s'est aperçu qu'ils s'enfonçaient dans le sol à la pre-

mière répétition. On a donc dû faire venir 30 tonnes d'acier pour réaliser des chemins de roulement.

Mais vous avez aussi voulu un spectacle festif?

Oui, les Brigades du Tigre, c'est aussi la Belle Epoque, le *french cancan*. Il y a plein d'humour et de joie dans ce spectacle. Et puis nous avons aussi obtenu les droits de Claude Bolling pour interpréter la fameuse chanson du feuilleton, *La complainte des Apaches*.

Vous avez invité les acteurs de la série à venir voir le spectacle?

Oui, ils viendront les trois ensemble. J'ai déjà ma petite idée. Je pense qu'ils seront dans la voiture d'époque qui viendra sur le plateau à la fin de la pièce et ils salueront les spectateurs.

Parallèlement à la soirée théâtrale, les spectateurs pourront visiter une exposition, *Scènes de crime, réalisée avec l'aide de la police scientifique valaisanne*?

Chaque année, nous montons une exposition, mais cette année elle a pris des proportions incroyables. Et je vous assure qu'elle est passionnante. On y retrace l'histoire de la police scientifique des débuts jusqu'à aujourd'hui. Au début du XX^e siècle, il n'y avait aucun fichier d'identification et pas plus d'empreintes digitales. Aujourd'hui, c'est incroyable ce qu'ils arrivent à faire. C'est parfois mieux que *Les experts*. D'ailleurs, ils nous ont interdit de tout montrer pour garder une longueur d'avance sur les criminels.

En tant qu'artiste, vous vous dites plus voyou que flic. Mais on imagine que votre regard sur les forces de l'ordre a changé depuis?

Il avait déjà changé auparavant. J'avais déjà eu une très bonne collaboration par le passé avec la police lausannoise. Bien sûr qu'il y a des gens formidables dans ce corps de métier. Dans notre société, la police est un mal nécessaire. Maintenant, je suis un artiste et autant de discipline, ce n'est pas pour

LE CLUB LECTEURS

Revivez l'épopée des *Brigades du Tigre* au Bouveret.

30 invitations à gagner.

Voir en page 77.

rugissent au Bouveret



Léon Maillard

La fameuse Bande à Bonnot a été la première à utiliser des voitures pour commettre ses méfaits. Même si elles ne dépassaient pas les 30 km/h, les policiers étaient incapables de les poursuivre à vélo. D'où la naissance des Brigades motorisées décidée par Clemenceau.

moi. A l'armée, ils m'avaient viré après cinq jours. Je faisais le fou, je ne parlais pas, je regardais par terre et le dernier jour, je me suis présenté nu à l'appel.

Vous êtes, à ce qu'on dit, un champion de la débrouille?

On monte avec 700 000 francs un spectacle estimé à 2 millions de francs. C'est possible grâce au bénévolat. Sur 200 personnes, il n'y a qu'une minorité de professionnels. Maintenant c'est vrai, on se débrouille. Quand je suis allé louer les gerbeurs auprès d'une entreprise professionnelle, on m'a dit que ça ferait 78 000 fr. J'ai répondu que je n'avais que 2000 fr. Et on a fait affaire.

Vous avez déjà une idée du prochain spectacle?

Oh, j'en ai déjà quatre ou cinq en tête, mais tout dépendra du budget. C'est-à-dire du succès ou non des *Brigades du Tigre*. On espère connaître le même que l'an dernier avec quelque 13 000 spectateurs.

J.-M.R.

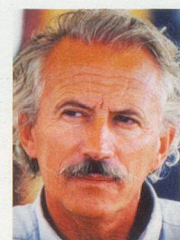
Du 9 juillet au 7 août, au Bouveret (VS). Le spectacle a lieu par n'importe quel temps; les spectateurs sont protégés des intempéries.

Réservations: www.croution.ch, ou 024 471 05 05.

L'inspecteur Pujol

passé aux aveux

Dix ans durant, l'acteur français **Jean-Paul Tribout** a incarné l'inspecteur Pujol dans le feuilleton télévisé à succès. On se souvient de lui comme fidèle lieutenant de Valentin, champion de la savate française et aussi éternel coureur de jupons. Pour son ami Olivier Duperex, il a accepté de revenir sur cette aventure.



«Si les Brigades du Tigre sont devenues une série culte, c'est peut-être que l'enfant qui sommeille en nous tous aime qu'on lui raconte sans cesse la même histoire, que chaque personnage soit fidèle à son image, qu'à chaque épisode on retrouve Valentin, Pujol et Terrasson au gymnase où ils s'entraînent à la boxe française, que Pujol coure perpétuellement les jupons ancillaires, que Valentin subisse régulièrement les colères du commissaire Faivre.»

Cela dit, l'acteur pense que la raison principale tient au fait que « les 36 films ont été écrits par le même auteur, réalisés par le même metteur en scène... joués par les mêmes acteurs. Cela a donné cette unité de style, reconnaissable immédiatement, même par un zappeur fou.»